

18 mai 2026 - Lundi de la 7e semaine de Pâques

[Actes 19, 1-8 ; Jn 16, 29-33](#)

Homélie

Une chose qui me frappe dans les lectures des Actes des Apôtres que nous avons pendant ce temps de Pâques, c'est qu'il y avait de nombreuses façons de devenir chrétien pendant cette première génération chrétienne, comme nous l'avons vu samedi dernier. Il est également fascinant de voir comment la communauté des croyants est progressivement devenue une Église et s'est progressivement dotée de structures en réponse à de nouvelles situations et à de nouveaux besoins.

Paul et Apollos étaient tous deux devenus des disciples du Christ de manière non conventionnelle, Paul par son expérience sur le chemin de Damas et Apollos par son étude des Écritures en tant que Juif fervent. Dans la lecture d'aujourd'hui, nous voyons que Paul a trouvé à Éphèse, assez loin de la Judée et de la Galilée, des disciples de Jésus qui avaient reçu le baptême de Jean. Cela signifie que non seulement les Apôtres et leurs disciples, mais aussi les disciples de Jean-Baptiste avaient apporté la foi en Jésus-Christ sur la terre des Nations. Ces disciples ont ensuite entendu le message de Jésus et ont été baptisés, et ils ont reçu le Saint-Esprit promis par Jésus.

Cette promesse de Jésus n'était pas seulement pour l'Église primitive. Elle était pour l'Église de tous les temps. Elle l'était pour nous. Pour nous aussi, Jésus envoie son Esprit Saint et ces jours entre la célébration de l'Ascension et celle de la Pentecôte sont des jours où la liturgie nous rappelle ce don et la nécessité de nous y disposer.

Dans l'Évangile que nous venons d'entendre, qui est la dernière partie des discours de Jésus à ses disciples lors de la dernière Cène, juste avant sa mort, il parle de sa dernière heure, lorsque les disciples seront dispersés et qu'il sera laissé seul. Il ajoute cette déclaration très importante : « *Mais je ne suis pas seul, puisque le Père est avec moi* ». Et il ajoute qu'il leur dit ces choses afin qu'ils trouvent la paix en Lui.

En tant que communauté chrétienne - que nous parlions de l'Église dans son ensemble ou d'une Église locale comme l'est notre communauté monastique - nous courons toujours le risque d'être dispersés. Alors la seule façon de trouver la paix est d'écouter les paroles de Jésus encore et encore. Il ne parle pas de "garder" notre paix, mais de la "trouver". Ce n'est pas quelque chose qui est donné une fois pour toutes. C'est un trésor que nous devons chercher et trouver jour après

Document extrait du [site de l'abbaye Notre-Dame de Scourmont](#), qui se trouve sur le territoire de Forges, à sept kilomètres au sud de la ville de Chimay, en Belgique. Notre-Dame de Scourmont est une abbaye de l'Ordre Cistercien de la Stricte Observance.

jour. Jésus trouve Sa paix dans la connaissance de ce que, même lorsque Ses disciples sont dispersés, Il n'est pas seul car le Père est avec Lui.

Demandons à l'Esprit, que nous avons reçu, de nous rendre de plus en plus conscients de la présence du Père et de son Fils dans nos vies, afin que nous puissions nous voir et voir notre communauté comme Dieu nous voit, pour faire l'expérience de Son amour pour nous et des appels à la croissance qui viennent avec cet amour.

Armand Veilleux